

Caves de Courten: théâtre

Opale tend le miroir des Rustres

Voici quatre hommes aux manières rigides, insociables, attachés au passé, ennemis de la culture et de la liberté: «Les Rustres».

La pièce de Goldoni trouve un écho aujourd'hui, grâce à l'interprétation de la compagnie Opale.

Venise, 1760. Une ville en décadence. Période de Carnaval. Le goût du plaisir accapare le plus clair de l'activité citadine. Voici quatre hommes aux manières rigides, insociables, attachés aux usages d'autrefois, ennemis de la culture, des plaisirs et des mœurs de leur temps: Les Rustres. Ils verrouillent leurs maisons, enferment femmes et enfants, se transforment en dictateurs au nom de l'honnêteté et de la fi-

délité. Ils doivent également lutter contre la résistance de leurs femmes, ouvertes au progrès et aux idées nouvelles.

Une comédie d'hier pour aujourd'hui

«Les Rustres». Cette comédie que Goldoni écrit au XVIII^e siècle trouve un écho aujourd'hui. La compagnie Opale actualise justement le propos de l'auteur italien en montant sa pièce aux Caves de Courten dès la semaine prochaine. «J'ai choisi un texte pour un lieu: le Valais, et pour une époque: aujourd'hui. On trouve de grandes similitudes entre la situation économique de la Venise du XVIII^e siècle et celle du Valais d'aujourd'hui. On parle tantôt d'un Valais qui s'ouvre, tantôt qui se ferme. Face au changement, on observe toutes sortes d'attitudes. Celle des Rustres symbolise le repliement sur soi. Avec cette pièce, Goldoni tend un miroir à ses contemporains. Et c'est ce que nous allons tenter de faire à notre tour», explique le metteur en scène de la compagnie

Opale, Anne Salamin. Afin de plonger ses spectateurs d'emblée dans la réflexion, Opale a installé des panneaux à l'entrée qui suggèrent des liens entre le texte de Goldoni et notre société.

Rustres dès le berceau

Anne Salamin profite de ce saut dans le temps pour jouer avec des notes plus atemporelles. Les costumes tirent du Valais ancien comme du XVIII^e siècle italo-français, des Fifres et tambours comme de la Chanson du Rhône. La scène se pare de tentures mobiles, qui créent la cellule familiale et la possibilité de multiplier les espaces selon les besoins. L'action se passe en plein Mardi Gras. Accordéon, chants et mouvement font donc partie intégrante du spectacle.

L'affiche qui annonce l'événement aura sans doute attiré votre attention: quatre bébés identiques exhibent une mine renfrognée. Ils rappellent les quatre personnages bourrus de la pièce. « Cette image dit aussi que chacun peut devenir rustre

et insiste, comme la comédie de Goldoni, sur l'importance de l'éducation dans ce genre de comportement », explique Anne Salamin.

Geneviève Hagmann

«Les Rustres» de Goldoni, par la compagnie Opale. Caves de Courten, du 11 au 21 février. Tous les soirs à 20 h 30, les dimanches à 15 et 17 h. Réservations: Office du tourisme de Sierre, 455 85 35.

Avec: Martine Salamin, Danièle Zufferey, Laure Vouillamoz, Gracco Gracci, Catherine Fragnière et Etienne Arlettaz. Musicien: Lionel Chaptuis. Chanteur: Pierre-Main Héritier. Eclairagiste: Potvliege. Mise en scène: Anne Salamin.

«Les Rustres», une pièce qui questionne notre réaction face aux changements de la société. (Ici, Catherine Fragnière et Jérôme Monnet).

